WITOLD JABŁOŃSKI

Wen Wong

Les chapitres biographiques des chroniques dynastiques chinoises nous fournissent très souvent une documentation plus sûre et plus détaillée que les annales principales. Comme échantillon nous présentons ici la notice biographique de Wen Wong 文翁, lettré de l'époque des Han Occidentaux (206 av. n. è. à 25 d.n.è.) dans le LXXXIX-ème chapitre du *Han-chou* 漢書 d'après l'édition *Ts'ien-han pou-tchou* 前漢補注, commentaire de Yen Che-kou 顏師古 (579—645), annotée et éditée en 1901 à Tch'ang-cha 長沙 par Wang Sien-k'ien 王先謙 (1842—1918).

„Wen Wong était originaire de (la préfecture de) Chou 舒 dans (la commanderie de) Lou-kiang 廬江¹. Dans sa jeunesse il aimait les études² et avait une connaissance profonde du *Tch'ouen ts'ieou* 春秋. Promu dans un examen de fonctionnaires de la commanderie et des préfectures il devint vers la fin du règne de l'empereur King 景 (156—141 av. n. è.) gouverneur de la commanderie de Chou 蜀³; il était dévoué à l'humanité et partisan de la réforme morale au moyen de l'instruction. Voyant que le pays de Chou était arriéré et que les mœurs y étaient barbares⁴, Wen Wong voulut l'attirer au progrès. Alors il choisit parmi les employés subalternes de la commanderie et des préfectures des sujets intelligents et capables, Tch'ang Chou 張叔 et une dizaine d'autres⁵. Il leur donna lui-même des instructions et des exhortations⁶ et les envoya à la capitale pour y recevoir les leçons des „lettrés au vaste savoir” (*po-che* 博士) ou bien pour étudier les lois⁷. Pour diminuer les dépenses de la trésorerie provinciale, il acheta des couteaux et des tissus (*tao-pou* 刀布), produits de Chou, et les donna au comptable pour qu'il les transmette aux *po-che*⁸. Après quelques années, tous les étudiants de Chou ayant réussi (dans leurs études) rentrèrent dans leur pays natal et on les nomma *yeou-tche* 右職⁹. Après un nouveau examen certains d'entre eux atteignirent le rang de *kiun-cheou* (gouverneur de commanderie) et de *ts'eu-che* 刺涿 (inspecteur délégué). Il fonda en outre une école (*hiue-kouan* 學官) au marché de la ville de Tch'eng-tou 城都¹⁰ et y invita les jeunes gens des préfectures voisines comme élèves de l'école (*hiue-kouan ti-tseu* 學官弟子)¹¹ qui furent libérés de toute corvée¹². Les meilleurs parmi eux occupèrent des postes d'employés dans la commanderie et dans les préfectures, les moins bien

doués demeurèrent des fils pieux, des frères cadets obéissants et des cultivateurs diligents¹³. On prit l'habitude de choisir des jeunes domestiques du *hiue-kouan* et de leur donner de l'instruction dans des pièces latérales¹⁴. Chaque fois que Wen Wong sortait pour visiter une préfecture, il était accompagné de nombreux¹⁵ élèves du *hiue-kouan* qui se distinguaient par leur connaissance des livres canoniques et leur conduite exemplaire. Il fit propager des réglemens scolaires pour entrer et sortir par les petites portes des appartements intérieurs¹⁶. Les magistrats et la population des préfectures et des villes reconnaissaient le mérite de Wen Wong et étaient fiers de lui. Au bout de quelques années on briguaient l'honneur d'être élève du *hiue-kouan*; les riches arrivaient à dépenser des sommes énormes pour le solliciter. Depuis, il y eut un grand progrès¹⁷; les gens du pays de Chou qui étudiaient dans la capitale (de la commanderie) rivalisaient avec ceux de Ts'i 齊 et de Lou 魯¹⁸. Au temps de l'empereur Wou 武 (140—86 av. n. è.) on ordonna d'établir des écoles dans toutes les commanderies et dans toutes les préfectures (de l'empire). (L'honneur de) l'initiative revient à Wen Wong. Wen Wong mourut à Chou. Les magistrats et le peuple fondèrent un temple en son honneur. Les sacrifices et offrandes annuelles et saisonnières n'y sont pas interrompues jusqu'à présent. Si les pays de Pa 巴 et de Chou aiment les belles lettres, c'est bien grâce aux réformes de Wen Wong¹⁹.

La biographie de Wen Wong nous fait connaître de curieux détails de la pénétration de la civilisation chinoise dans des régions en marge de l'empire et relativement nouvellement amalgamées. Nous en voyons quelques aspects: la diffusion de l'instruction, la propagation des principes de la morale orthodoxe chinoise, l'amélioration du sol. Les écoles, fondées par Wen Wong, forment des lettrés-administrateurs, des membres de familles vertueuses, des agriculteurs industriels. Wen Wong tire son origine d'un vieux sol chinois, il perfectionne son instruction dans la capitale et s'en sert dans une région moins civilisée.

À côté du texte, les commentaires avec leurs nombreux renvois aux sources de différentes époques élargissent notre connaissance de l'ambiance. On cite des données sur Wen Wong puisées dans des sources locales, les unes de son pays natal Lou-kiang, les autres de Houa-yang, théâtre de son activité.

Toutes ces considérations réunies peuvent servir d'excuse d'avoir attiré l'attention sur la biographie de Wen Wong.

NOTES

¹ La préfecture de Chou ainsi que la commanderie de Lou-kiang se trouvent dans la province de Ngan-houei. Chou était un ancien état féodal, annexé par Siu 徐 (*Tch'ouen-ts'ieou*, dans la troisième année du duc de Hi 僖,

656 av. n. è.: „Les gens de Siu prirent Chou”). L'ancienne ville de Chou se trouve à l'ouest de Lou-kiang. Il faut distinguer la préfecture Chou 舒 du Ngan-houei de la commanderie de Chou 蜀, nom ancien de la partie centrale du Sseu-tch'ouan.

² Le commentaire de Wang Sien-k'ien: d'après Chen K'in-han 沈欽韓 (1775—1832) le (*T'ai-p'ing*) *Houan-yu-ki* 寰宇記 (composé pendant l'ère de *t'ai-p'ing* 太平, 976—984 de la dynastie Song 宋): dans le *Lou-tcheou jen-wou* 廬州人物 on dit: „Le nom de Wen Wong était Tang 黨, son surnom était T'chong-wong 仲翁”. Le *Kouang-po-wou-tche* 廣博物志 (paru en 1607): dans le *Lou-kiang ts'i-hien tchouan* 廬江七賢傳 on dit: „Wen Tang, surnommé Wen T'chong au temps où il n'avait pas encore commencé ses études entra en compagnie dans un bois touffu. Il dit à un ami: «Je voudrais étudier au loin. D'abord je ferai une épreuve en jetant ma hache au sommet d'un arbre. La hache devra s'y attacher (comme présage)». Alors il lança en haut sa hache qui, effectivement, s'attacha au sommet. Par la suite il étudia les livres canoniques à T'ch'ang-ngan 長安 (capitale de l'empire)”.

³ Le commentaire de Wang Sien-k'ien: d'après Chen K'in-han le *Houa-yang-kouo-tche* 華陽國志 (composé au début du cinquième siècle d. n. è.; Houa-yang se trouvait dans le Sseu-tch'ouan, au nord de la préfecture de Kouang-yuan 廣元) dit: „Wen Wong était gouverneur de Chou. Il creusa l'embouchure de la rivière Tsien 沔 (qui a sa source près de Wen-tch'ouan 汶川 au Sseu-tch'ouan) et irrigua des champs en brousse sur une superficie de 1700 *k'ing* 頃 (le *k'ing* a plus de 6 hectares)”.

⁴ Le commentaire de Yen Che-kou: au lieu de *pi* 辟 'punir' on doit lire *pi* 僻 'vil'.

⁵ Le commentaire de Wang Sien-k'ien: d'après Chen K'in-han le *Chou-tche* 蜀志 (notice sur le pays de Chou) de T'ch'ang K'iu 常璩 (qui a vécu sous la dynastie T'ch'eng 成 qui régnait au Sseu-tch'ouan de 302 à 337) dit: „Wen Wong envoya 18 lettrés (gentilshommes) distingués, T'chang Chou 張叔 et d'autres, se présenter chez les *po-che* pour apprendre les 7 livres canoniques. Quant à T'chang Chou il devint lui-même *po-che*. Il comprenait parfaitement l'astrologie, les calamités et les prodiges. Il fut le premier à composer le *Tch'ouen-ts'ieou tchang-kiu* 春秋章句 (le *Tch'ouen-ts'ieou* expliqué par paragraphes et phrases). Dans sa carrière officielle il atteignit le rang de conseiller privé de l'empereur *che-tchong* 侍中 et de préfet de Yang-tcheou 揚州”.

⁶ Le commentaire de Yen Che-kou: le mot *tch'e* 劓 'instruire' équivaut au mot *tch'e* 敕 'ordre impérial'.

⁷ Au temps de Wen Wong il y avait deux méthodes de préparation aux charges: l'étude des textes confucéens et l'étude des prescriptions légales, l'étude des classiques n'ayant pas encore complètement éliminé l'influence de l'école des légistes.

⁸ Le commentaire de Wang Sien-k'ien: d'après Jou Chouen 如淳 (qui vécut vers la moitié du III siècle d. n. è., commentateur du *Han-chou*)

on dit: „Couteaux (pour trancher) des livres à cheval d'or, maintenant on les donne aux comptables; l'anneau de la pomme du couteau était orné d'une figure de cheval incrusté d'or au milieu”. — Tsin Tchouo 晉灼 (qui vécut au temps des Tsin 晉 et commenta le *Han-chou*) dit: „*Tao* 刀, couteau, c'est-à-dire *chou-tao*, couteau (pour trancher) des livres; *pou* 布, étoffe, c'est-à-dire *pou-tao*, couteau (pour tailler) les étoffes. Dans les temps anciens, les artisans de Chou fabriquaient des 'couteaux à livres à cheval d'or' qui avaient la forme des épées (portées) au côté; la manche était ornée d'or. Les *pou-tao* 布刀 étaient des couteaux avec lesquels les dames taillaient les étoffes”. Le commentaire de Yen Che-kou: „Le *chao-fou* 少府 c'est l'office qui administrait l'économie de la commanderie pour subvenir aux besoins du gouverneur. *Tao*: en général, les couteaux de Chou avaient un anneau (à la manche); *pou*: les tissus de Chou étaient fins et *houan* 環 (caractère aberrant, corrigé plus bas). Les gens de Chou excellaient dans ces deux produits. C'est pourquoi pour offrir comme marchandise précieuse rien n'égalait les *chou-tao* et les *pou-tao*. Les opinions de Jou Chouen et de Tsin Tchouo sont compliquées et ne sont pas justes”. Le commentaire de Wang Sien-k'ien ajoute: Song K'i 宋祁 (mort en 1061) dit: „Le texte du commentaire a *si mi houan* 細密環, mais l'édition *King* 景, s'appuyant sur l'édition *Che-kouan* 史館 corrige cette expression en *si mi tchō* 細密者 (c'est à dire en remplaçant le caractère aberrant *houan* 'anneau' par *tchō*, qui ne sert ici que pour souligner les mots *si mi*). D'après Chen K'in-han, Jou Chouen et Tsin Tchouo soulignent la valeur contemporaine des couteaux pour livres (à manche) à cheval d'or”. Le *T'ai-p'ing yu-lan* 太平御覽 (publié en 983), chapitre 346, „*kin-ma chou-tao* 金馬書刀: L'inscription porte: l'acier purifié par une fusion savante et une figure de dragon imprimé dessus avec des ornements incrustés en or avec la signature de l'artiste, voilà ce qui est digne d'un vrai *po-che*. Quant aux tissus Yang Hiong 揚雄 (56 av. n. è. à 18 d. n. è.) dans le *Chou-tou fou* 蜀都賦 (le poème de la capitale de Chou) dit: „Dans un tube le *houang-jouen* 黃潤 (fin tissu „faveur jaune”) entièrement brodée d'or”.

⁹ Le commentaire de Yen Che-kou: les *yeou-tche* sont les hauts dignitaires de la commanderie.

¹⁰ Le commentaire de Yen Che-kou: le *hiue-kouan* c'est l'édifice scolaire.

¹¹ Le commentaire de Yen Che-kou: *hia-hien* 下縣 des préfectures inférieures; ce sont les préfectures limitrophes, mais qui ne sont pas administrées directement de la capitale de la commanderie.

¹² Le commentaire de Yen Che-kou: on ne leur ordonnait pas de subir la corvée. *Keng* 更 se prononce *kong + heng* 工 + 衡. *Yao* 繇 lire *yao* 徭 'travail forcé’.

¹³ Les vertus domestiques furent encouragées par les réformes scolaires des empereurs Han avant Wen Wong. Comparer l'édit du premier mois de printemps de la quatrième année de l'empereur Houei 惠 (191 av. n. è) avec des promotions des gens du peuple qui se sont signalés par leur piété filiale, leur soumission à leurs frères aînés, et leur diligence en agriculture. Un édit analogue de la douzième année de l'empereur Wen 文 (160 av. n. è).

¹⁴ Le commentaire de Yen Che-kou: le *pien-tsouo* 便坐 'siège com- mode', c'est *pie-tsouo* 別坐 'siège séparé'. On y peut s'occuper de ses affaires, ce n'est pas la cour principale. (Le *Ts'eu-yuan* 辭源 donne une autre explica- tion: Ce n'est pas la salle principale, c'est un pavillon latéral où on peut recevoir des hôtes).

¹⁵ Le commentaire de Yen Che-kou: *I* 益 'augmenter' c'est *touo* 多 'beaucoup'. *Tch'e* 飭 'mettre en ordre' c'est *tcheng* 整 'donner l'ordre', lire comme *tch'e* 敕 'ordre impérial'.

¹⁶ Le commentaire de Yen Che-kou: *kouei-ko* 閨閣 'petite porte intérieure'. Le commentaire de Wang Sien-k'ien ajoute: Wang Wen-pin 王文彬 (parent de Wang Sien-k'ien) dit: „Dans le chapitre *Che-kong* 釋宮 du *Eul-ya* 爾雅 la porte du palais s'appelle *wei* 闈, les petites *wei* s'appellent *kouei* 閨, les petites *kouei* s'appellent *ko* 閣”. (Le mot *wei* est étroitement lié à l'idée de l'examen des lettrés, comparer *jou wei tch'ou wei* 入闈出闈 'entrée et sortie des examinateurs'; *tch'ouen-wei* 春闈 'examens annuels de printemps'; *ts'ieou-wei* 秋闈 'examens triennaux d'automne' etc. L'appartement retiré, *pie-tsouo*, est un endroit où l'on étudie, *kiao-ling* — „l'instruction concernant l'entrée et la sortie par les petites portes” pourrait bien être un régleme[n]t d'étiquette observée à l'école. Le *Ts'eu-yuan* donne cependant pour *kouei-ko* deux sens: 1. 'petite porte'; 2. 'gynécée'. Le *kiao-ling* deviendrait dans le second cas un régleme[n]t concernant la vie conjugale analogue à ceux du *Li-ki* 禮記).

¹⁷ Le commentaire de Yen Che-kou: *yao* 繇 lire *yeou* 由.

¹⁸ Le commentaire de Wang Sien-k'ien: Ts'i Tchao-nan 齊召南 (mis à la retraite en 1749) dit: „Considérant que le *Chou-tche* 蜀志 de Ts'in Mi 秦密 (mort en 226 de notre ère) dit: «Wen Wong envoya à l'est Sseu-ma Siang-jou 司馬相如 (mort en 117 av. n. è.) pour qu'il étudie les livres ca- noniques; après son retour il instruisit les fonctionnaires et les gens du peu- ple», et en effet, Sseu-ma Siang-jou fut protégé par Wen Wong pour devenir un instructeur du pays de Chou”. Ces paroles sont en parfait accord avec le *Ti-li-tche* 地理志 (Mémoire géographique du *Han-chou*). Guidé par Wen Wong dans ses études Sseu-ma Siang-jou devint maître lui-même. Cepen- dant notre biographie, aussi bien que celle de Sseu-ma Siang-jou, ne le dit pas explicitement.

¹⁹ Le commentaire de Yen Che-kou dit: „Jusqu'à présent l'école (*hiue-t'ang* 學堂) de Wen Wong existe à Yi-tcheou 益州 (dans le Sseu-tch'ouan, à présent la préfecture de Kouang-han 廣漢) à l'intérieur des mu- railles de la ville”. Le commentaire de Wang Sien-k'ien: Ts'i Tchao- nan dit: „J'estime que l'école de Wen Wong c'est le *kiang-t'ang che-che* 講堂 石室 (édifice en pierre de la salle des explications)”. Le *Kiang-chouei-tchou* 江水注 dit: „Wen Wong, en sa qualité de gouverneur de Chou, établit sa salle des explications et fit bâtir l'édifice en pierre dans la ville méridionale. Un gouverneur postérieur ajouta deux édifices en pierre”. Yen Yeou-yi 嚴有意 cite dans le *Yi-tcheou hiue-kouan ki* 益州學館記 le *Houa-yang-kouo tche*: „Le *kiang-t'ang che-che* est appelé aussi *yu-t'ang* 玉堂 'salle de

jade'. Quand il y eut le désastre d'une violente incendie, seul le *che-che* subsista. Sous l'empereur Hien 獻, la première année *hing-p'ing* 興平 (194 d.n.è.) le gouverneur Kao Tchen 高朕 (qui vécut au III siècle d. n. è.) bâtit à l'est du *yu-t'ang* encore un édifice en pierre, c'est le temple de Tcheou-kong, 周公. Dans le *T'ang-tche* 唐志 on trouve un plan de l'école de Wen Wong 文王 à Yi-tcheou". D'après Chen K'in-han le *Li-che* 隸釋 (composé par Hong Koua 洪适 sous la dynastie Song) dit: „Le gouverneur de Yi-tcheou, Kao Tchen, restaura (le temple) de Tcheou-kong”.